

Des aspects pratiques pour améliorer l'efficacité des saillies

LOUIS BONNEVILLE
SEC Repro inc.

NOTE

*Cet article est tiré d'une présentation faite par l'auteur lors de la Journée provinciale d'information pour les producteurs naisseurs, qui s'est tenue le 21 novembre dernier. Un deuxième article, publié dans le prochain numéro de Porc Québec, abordera la question de **l'utilisation du verrat pour la détection des chaleurs**.*

La détection des chaleurs demande de l'observation, de l'organisation, de la patience et du temps. Cependant, lorsqu'elle est pratiquée avec connaissance et discernement, elle permet d'appliquer un programme de saillie plus efficace. Il en résulte de meilleurs taux de fertilité, et une augmentation de la taille des portées et de la productivité globale du troupeau.

Pour obtenir du succès au plan de la détection des chaleurs des cochettes et des truies, plusieurs éléments sont mis à la disposition des producteurs. Il s'agit, entre autres, de l'organisation de la section saillie (bloc saillie), des nouveaux concepts de bâtiments, des nouveaux outils de travail et de l'utilisation de l'insémination artificielle.

L'œstrus de la truie correspond à la période d'acceptation du mâle: la truie s'immobilise lorsque le verrat est présent ou si une pression est appliquée dans la région lombaire. Elle dure entre 24 et 72 heures chez la truie multipare et moins de 48 heures chez la cochette. Le but de la détection des chaleurs est de permettre de découvrir le début de l'immobilité afin d'appliquer un programme de saillie plus personnalisé. Le stade d'immobilité est donc une étape primordiale à franchir avant de penser à inséminer une truie.

Plusieurs travaux de recherche et compilations de performances des troupeaux ont montré que la productivité d'un troupeau est influencée par la ou les journées où les saillies sont réalisées après le sevrage. Les meilleurs résultats sont obtenus lorsque les saillies sont réalisées au cours de la première semaine suivant le sevrage, plus précisément entre la 4^e et la 6^e journée post-sevrage.

Pour obtenir ces résultats, il faut placer les reproducteurs dans des conditions favorables à la venue en chaleur rapidement après le sevrage et effectuer une bonne détection des chaleurs.

QUELQUES RÈGLES POUR UN MEILLEUR SUCCÈS...

La détection des chaleurs a pour objectif de déterminer le début de l'immobilité de la truie. Pour obtenir du succès, il faut respecter certaines règles:

- s'assurer de maintenir une bonne condition de chair des truies toute l'année (éviter les pertes ou les gains excessifs de poids);
- fournir un environnement de qualité après le sevrage pour favoriser la venue en chaleur (température ambiante, espace, luminosité, propreté des locaux);
- commencer la détection des truies au sevrage et être vigilant;
- faire circuler un verrat deux fois par jour devant la truie, à intervalle régulier, pour détecter les chaleurs;
- favoriser un contact «nez à nez» d'une durée de 30 secondes en moyenne;
- utiliser une selle pour bien identifier les truies immobiles et utiliser cette selle lors de l'insémination; et
- l'ordre de détection des chaleurs devrait être: truies tardives, les retours, les cochettes et les truies «sevrées».

Si on observe que les chaleurs sont de courte durée, il faut alors réviser l'âge au sevrage, l'objectif du nombre de truies à saillir, les conditions d'ambiance et de logement, l'alimentation en lactation et la méthode de détection des chaleurs. Il faut éviter de sous-exposer ou de surexposer les femelles au verrat.

On devra intervenir si l'intervalle sevrage-œstrus (ISO) est en moyenne plus grand que 6 jours ou si le pourcentage de truies saillies à l'intérieur de 7 jours post-sevrage est moins de 85 %.

CONNAÎTRE LES SIGNES DES CHALEURS

Il est important que la personne attirée à la détection des chaleurs connaisse bien les divers comportements exprimés lors de la venue en chaleur des cochettes et des truies. Voici les principaux signes à observer:

- agitation des cochettes et des truies à l'approche de la venue en chaleur;
- baisse ou perte d'appétit due à l'augmentation du niveau d'œstrogène;
- oreilles pointées, tremblement de la queue;
- changement de couleur de la vulve (rouge rosé, spécialement les cochettes);
- augmentation de production de mucus ainsi qu'un changement de sa consistance;
- immobilité de la truie avec ou sans verrat; et
- chevauchement des autres truies si celles-ci sont gardées en parc.

Il existe des détecteurs de chaleurs qui permettent de mesurer la conductivité du mucus vaginal, ce qui permet d'identifier le moment opportun pour inséminer la truie. Cet appareil nécessite cependant une désinfection entre chaque truie mesurée et les lectures doivent se faire entre le jour 3 suivant le sevrage et la saillie, à raison de deux fois par jour. Cet appareil coûte environ 500 \$.

DES FACTEURS DE SUCCÈS POUR LA DÉTECTION DES CHALEURS

ÂGE AU SEVRAGE

Plus la durée de lactation sera courte, plus la venue en chaleur et leur détection seront des éléments clés pour de meilleurs résultats. Les truies ayant 16 jours de lactation viendront plus facilement en chaleur et les performances de reproduction de ces dernières seront supérieures (tableau 1).

TABLEAU 1

IMPACT DE L'ÂGE AU SEVRAGE SUR LA VENUE EN CHALEUR ET LES PERFORMANCES SUBSÉQUENTES DE PRODUCTION

Paramètres	Longueur de la lactation (jours)				
	10	13	16	19	21
Intervalle sevrage-œstrus	5,42	5,14	5,26	5,18	5,05
Taux mise bas (%)	76	77	80	83	82
Nés totaux/portée	10,61	10,87	10,99	11,01	11,31

Source: Données issues de Pigchamp 2001 - échantillon de 11 800 truies

PRÉ-SEVRAGE OU SEVRAGE PARTIEL

En général, les gens qui retirent ou ajoutent des porcelets avant le sevrage, peuvent induire des changements hormonaux chez la truie en lactation et ainsi déranger la venue en chaleur de ces truies. Si c'est le cas, on suggère de détecter les chaleurs de ces truies quatre jours après avoir modifié la taille de la portée de manière significative (deux porcelets et plus).

ORDRE CHRONOLOGIQUE DE DÉTECTION DES CHALEURS

La détection doit avoir lieu deux fois par jour, le matin et le soir. Cinq groupes de truies sont à surveiller:

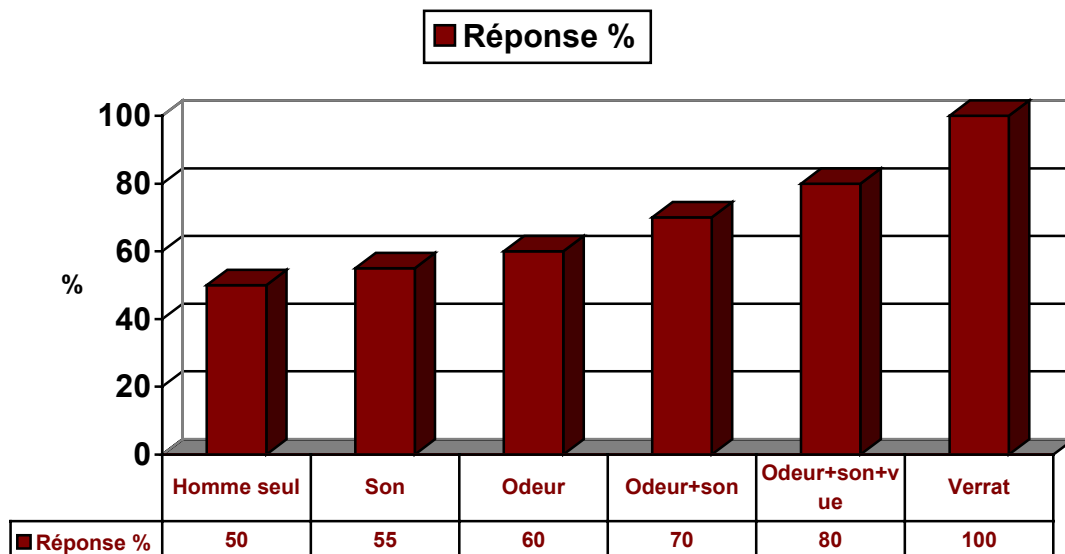
- truies sevrées (procéder à la détection dès le lendemain du sevrage);
- cochettes dans le bloc saillie;
- truies susceptibles de revenir en chaleur de 18 à 24 jours après la saillie;
- cochettes qui viennent d'arriver en quarantaine (afin de contrôler le déclenchement de la puberté et cycle œstral); et
- truies tardives.

Une détection efficace des chaleurs doit être faite avec l'aide d'un verrat à raison de deux fois par jour. Cela doit se faire à partir du jour 3 post-sevrage (au minimum), en dehors des heures de repas, préférablement avec un intervalle de plus de 8 heures entre chacune d'elles. Toutefois, pour les truies en sevrage hâtif, cette détection pourra débuter dès le sevrage, afin de stimuler une venue en chaleur rapide.

PRÉSENCE DU VERRAT

La présence d'un verrat lors de la détection est très importante dans l'expression des chaleurs chez les truies (figure 1). Si on considère plusieurs stimuli (homme seul, son, odeur, vue du verrat), il apparaît que le verrat est irremplaçable. Toutefois, une combinaison de stimuli tels que le son, l'odeur et la vue du verrat donne des résultats acceptables, mais toujours inférieurs à ceux obtenus avec la présence physique d'un mâle (contact).

FIGURE 1
RÉPONSE D'IMMOBILISATION DE LA TRUIE SUIVANT UNE PRESSION LOMBAIRE EXERCÉE PAR UN HUMAIN OU EN FONCTION DE DIVERS STIMULI EXTERNES



CONDITIONS D'AMBIANCE

Les conditions d'ambiance ont un impact majeur sur la venue en chaleur des truies et des cochettes. Lorsque la température intérieure du bâtiment est élevée (période estivale), la détection devrait être faite tôt le matin et en fin de journée. Aussi il faut éviter que les truies soient inconfortables. Ainsi on s'assurera d'avoir des locaux bien éclairés et des animaux pas trop entassés. Des travaux de recherche ont montré que l'entassement et le manque de lumière peuvent entraîner un blocage du système nerveux, empêchant ainsi la production normale d'hormones responsables de la venue en chaleur.

DISPOSITION DU BLOC SAILLIE

Il existe plusieurs opinions quant à la disposition des locaux pour avoir de bonnes performances au niveau de la reproduction. Chacun des systèmes proposés comporte des avantages et des inconvénients.

TABLEAU 2

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE LA DISPOSITION EN PARCS ET EN CAGES POUR LE BLOC SAILLIE	
SEVRAGE EN PARC*	SEVRAGE EN CAGE
AVANTAGES	
<ul style="list-style-type: none">• Les truies peuvent mieux extérioriser les signes de chaleurs (mobilité dans les parcs).• Modèle intéressant pour les truies tardives.	<ul style="list-style-type: none">• Les truies peuvent avoir un suivi personnalisé, tant du point de vue de l'alimentation, de la santé et de la détection des chaleurs.• Moins de blessures lors des modifications de comportement des truies à l'approche de l'œstrus et du chevauchement.• Interventions plus rapides et plus faciles à faire.• Moins de truies à déménager.
INCONVÉNIENTS	
<ul style="list-style-type: none">• Plus de risques de blessures.• Alimentation est plus variable et maintien plus difficile de la condition de chair.• Possibilité d'augmentation des infections vaginales.	<ul style="list-style-type: none">• Ajustement de la technique d'insémination, selon les cas.• Observation plus rigoureuse de la part de l'éleveur pour identifier l'immobilité et la venue en chaleur, puisque les truies sont restreintes dans leurs mouvements.

***Critères minimums:** Les verrats doivent être à proximité des truies, mais à au moins un mètre de ces dernières. Il faut avoir un corridor pour faire circuler les truies devant les verrats et vice versa.

Analyse des résultats des chaleurs

Dans l'analyse des performances d'une entreprise, il est important de vérifier quel est l'intervalle sevrage-œstrus (ISO) selon la parité. Il faut intervenir lorsque celui-ci est plus grand que 6 jours et lorsqu'il y a moins de 85 % des truies saillies à l'intérieur d'un intervalle de 7 jours suivant le sevrage.

LES DÉPLACEMENTS DES TRUIES ET DES VERRATS

Tous ne s'accordent pas pour ce qui est de la question du déplacement des truies et des verrats. Lesquels devrait-on déplacer lors de la détection des chaleurs?

Les avantages d'**amener le verrat à la truie** sont:

- déménagement d'un moins grand nombre d'animaux;
- les truies en chaleur peuvent demeurer en place; et
- moins d'efforts pour faire une détection adéquate, donc un gain de temps.

Les avantages d'**amener la truie au verrat** sont:

- possibilité d'augmenter la stimulation durant la détection des chaleurs; et
- moins de risques de blessures pour les opérateurs (manipulation des verrats).

Un point à retenir: un bloc saillie bien pensé permet de bien visualiser et repérer les truies à saillir. De plus, selon l'organisation, on peut éliminer un déplacement d'animaux et faciliter le travail de l'éleveur. Afin d'être efficace, un bloc de saillie doit être bien équipé pour l'alimentation, la détection des chaleurs, l'insémination artificielle et pour l'échographie. Il faut éviter de déménager les truies gestantes entre les 3^e et 35^e jours de gestation, afin de minimiser les pertes embryonnaires.